AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 5 du 19 Mars 1981

Abonnement annuel : 70 F.

VIGNE

Noctuelles (vers gris), Otiorrhynques (cul crottés)

Ces deux ennemis vont reprendre leurs activités, aussi il convient d'intervenir le plus tôt possible, dès l'apparition des premiers dégâts (stades B-E).

Contre les "vers gris" plusieurs méthodes de lutte sont utilisées :

1° L'emploi d'appâts à faire soi-même. Pour 100 kg de son mélangez un des insecticides suivants :

acéphate 240 g (Ortène), endosulfan 200g (Thiodan, Insectophène), endosulfan + parathion (800 cm3 de Drifène ou Ekadrine), lindane 400 g...

Epandre 60 kg/ha (au moins) d'appâts, humidifiés juste avant épandage.

2° Les appâts ou granulés du commerce, prêts à l'emploi (doses en kg/ha) : chlorpyriphos (Dursban appâts : 50 kg, Dursban 5 G : 80 kg), phoxime (Volaton 5 : 75 kg) ont donné de bons résultats dans nos essais des dernières années.

3°) La pulvérisation, efficace en mouillant bien les ceps. Contre les Otiorrhynques utiliser de préférence la pulvérisation.

Les Pyréthrinoïdes : décamethrine 0,75 g/hl (Decis), permethrine 6,25 g (Perthrine), fenvalerate 5 g (Sumicidin 10), sont efficaces, ainsi qu'acéphate 75 g/hl, endosulfan 60 g, trichlorfon 100 g (Diptérex).

Boarmie

Si la présence de Boarmies est observée localement (chenilles arpenteuses gris-brunâtre) effectuer un traitement en pulvérisation avec l'un des produits cités ci-dessus.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Traitements de pré-débourrement

La plupart des variétés ayant atteint le stade B (début gonflement des bourgeons) effectuer les traitements de prédébourrement selon les conseils de notre bulletin n° 3 du 13 février.

Les arbres devront être bien mouillés pour atteindre les pontes d'araignées rouges, toujours en plus grand nombre à la face inférieure des branches.

Les produits à utiliser sont : les colorants nitrés, les huiles blanches, les oléo-parathions, les huiles jaunes, le dinoterbe + huile ; les sels de cuivre employés seuls ou en association aux colorants nitrés, aux huiles jaunes. Eviter l'emploi de sels de cuivre sur Golden (risque de rugosité précoce sur fruits). Par contre ceux-ci sont recommandés sur autres variétés de pommiers et surtout sur poiriers en protection contre les chancres, les maladies bactériennes du genre Pseudomonas (fréquent sur variété Conférence) ; la tavelure dont les chancres sur rameaux fructifient de bonne heure et assurent des contaminations très précoces.

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant J. THIAULT - N° du papier de presse 529 AD.

Tavelure du pommier

Il est trop tôt pour intervenir ; nous attirons cependant votre attention sur les premières projections d'ascospores enregistrées en conditions naturelles les 12 et 13 mars. Projections qui démontrent la maturité des périthèces et des risques de contaminations dès que les arbres seront réceptifs (stade C3-D).

Psylles du poirier

Les toutes premières pontes ont été déposées durant la période chaude du 6 au 12 mars. Celles-ci reprendront dès la prochaine hausse des températures.

GRANDE CULTURE

Campagnol des champs

Au mois de décembre nous avons attiré l'attention sur les migrations importantes des campagnols des zones refuges, vers les emblavures. En effet les "ronds" fréquemment observés pouvaient faire craindre une multiplication rapide de ce ravageur.

Les fortes périodes de gel que nous avons subies depuis la fin janvier ont provoqué une mortalité importante et actuellement de nombreux "trous" ne sont plus habités. Aussi de fortes pullulations deviennent peu probables. Toutefois, il est possible, qu'à la faveur des températures très douces que nous venons d'avoir, ce ravageur reprenne une certaine activité. Un traitement ne peut se justifier que si l'on observe des traces récentes aux abords des "trous" : déjections, signes de passage.

Pour être pleinement efficace, une intervention doit être réalisée avant que la végétation ne soit bien relancée.

Pour le Chef de la Circonscription,
l'Ingénieur en Chef d'Agronomie,

J. SONDEY.